

Agrégats légers.—L'industrie des agrégats légers a poursuivi l'expansion qu'elle connaît depuis 10 ans et sa production a atteint une valeur de \$7,500,000 en 1966. Les marchés pour les schistes et argiles gonflés sont bien établis dans l'Ouest canadien et en Ontario, mais les producteurs du Québec luttent encore pour obtenir une part du marché du béton. La production de scorie gonflée a augmenté d'environ 25 p. 100 avec la remise en exploitation du gisement situé à Port Colborne (Ont.), qui était resté inexploité depuis 1962. La seule usine qui traite la vermiculite canadienne et située près de Perth (Ont.) n'a fonctionné que peu de temps en 1966.

Sous-section 3.—Pétrole et gaz naturel

La production globale de pétrole brut en 1966 a été en moyenne de 900,000 barils par jour et le rendement de produits liquides extraits du gaz naturel «riche» a atteint 137,000 barils par jour, au regard, respectivement, de 812,000 et 124,000 barils en 1965. La production brute d'hydrocarbures liquides atteignait en moyenne 1,037,000 barils par jour, une hausse de 10.7 p. 100 sur 1965. La production nette de gaz naturel atteignait en moyenne 4,228,000 M pi. cu. par jour, soit une hausse de 7 p. 100 par rapport à 1965. L'Alberta a répondu pour 63 p. 100 de la production totale, la Saskatchewan, pour 29 p. 100 et la Colombie-Britannique, pour 5 p. 100. Le reste venait de gisements situés au Manitoba, en Ontario, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nouveau-Brunswick (en ordre décroissant). La production globale moyenne par jour de propane, butane et pentanes-plus s'est établie à 135,000 barils en 1966; l'Alberta est intervenue pour 94 p. 100 de ce total, réparti comme il suit: 35,000 barils de propane, 22,000 barils de butane et 78,000 barils de pentanes-plus.

Le nombre de puits forés au Canada en 1966 a fléchi à 3,336 (14,085,000 pieds), soit une baisse de 12 p. 100 par rapport aux 3,780 puits (16,502,000 pieds) forés en 1965. Cette baisse tient entièrement au ralentissement des travaux de traçage où on n'a foré que 1,602 puits (6,950,000 pieds) en 1966, comparativement à 2,230 (9,535,000 pieds) en 1965. La baisse dans le nombre de forages de puits de mise en valeur reflète davantage une tendance à espacer les puits dans l'exploitation d'un champ pétrolifère plutôt qu'un ralentissement dans l'allure du développement des gisements pétrolifères. Le nombre de puits d'exploration s'est établi à 1,514 (6,885,000 pieds), soit à peu près le même que l'année précédente.

Les réserves connues de gaz et de pétrole au Canada ont atteint un nouveau sommet en 1966. À la fin de l'année, les réserves d'hydrocarbures liquides récupérables s'élevaient à 9,050 millions de barils, soit un approvisionnement suffisant pour 24 ans au rythme actuel de la production, et une hausse de 17 p. 100 sur le chiffre des réserves connues à la fin de 1965. L'Alberta, qui possédait à la fin de l'année des réserves récupérables estimées à 6,700 millions de barils, a répondu pour la plus grande partie de la hausse. Le chiffre global des réserves pour le Canada entier comprend 1,260 millions de barils de produits liquides de gaz naturel récupérables dont 1,200 millions de barils en Alberta.

La *Canadian Petroleum Association* a révisé en 1966 ses critères d'évaluation des réserves de gaz naturel; désormais, on rapportera les réserves connues de gaz qui offrent des possibilités d'écoulement plutôt que les réserves récupérables. Selon le nouveau régime, seules les réserves qui pourront être exploitées économiquement sont comprises dans les réserves totales. Les réserves reconnues de gaz ayant une valeur marchande s'élevaient à 43,500,000,000 M pi. cu. en 1966, soit une hausse de 7.7 p. 100 par rapport à 1965.